

Anni Borzeix

Centre National de la Recherche Scientifique, Centre de Recherche en Gestion de l'Ecole polytechnique

Genèse d'un réseau, effets d'une perspective

"Pour faire le portrait d'un réseau" ... je me propose de commencer par une introduction rapide sur ses origines (1987), sa composition (interdisciplinaire et fédérative), ses objectifs (jeter des ponts entre sciences du langage et sciences du travail), ses missions (production de connaissances, structuration d'un milieu scientifique et intervention dans le social), son statut (Groupe de Recherche du Centre National de la Recherche Scientifique pendant quatre ans) et de ses activités (recherche, rencontres : journées d'étude, colloques, éditions des *Cahiers Langage et Travail*, formation).

J'évoquerai ensuite notre domaine spécifique de recherche (analyse des pratiques langagières en situation de travail), notre objet empirique (qui peut s'énoncer de plusieurs façons : "verbalisations", "interactions langagières", "communications", "actes de langage"), l'horizon théorique auquel nous puisons (vaste nébuleuse au carrefour de la sociolinguistique dite constructiviste ou interactionniste, l'analyse de la conversation et l'ethnométhodologie...)

Je compléterai le tableau par quelques options problématiques et méthodologiques qui nous réunissent : le travail - tout travail, de l'ouvrier à l'ingénieur y compris celui de l'enseignant et de l'élève - conçu comme une activité située, un accomplissement pratique, souvent collectif ; le langage sous toutes ses formes (oral, écrit, non verbal, gestuel...) comme un "objet" multidimensionnel (instrumental, cognitif, collectif, émotif) qui nous concerne parce qu'il est action et parce qu'il articule le sens ; la cognition comme un processus social (et pas seulement mental) ; la signification comme le résultat d'une co-construction (entre émetteur et récepteur) ; l'observation empirique, la micro-analyse, l'enregistrement et le recueil de données en situation dite naturelle (et non expérimentale) ancrée dans un contexte institutionnel.

En bref, un réseau composé d'un noyau central, d'un second cercle de collaborateurs, chercheurs associés, plus de 500 noms de "sympathisants intéressés" au fichier. Soudé par une histoire (plus que par des règles) et des engagements réciproques, qui tient plus du "collège invisible" que de l'unité de recherche, du "groupe-projet" transdisciplinaire et inter-établissement que de l'école de pensée homogène.

Catalogue non raisonné de sujets/notions/concepts sur lesquels des travaux - toujours relatifs aux activités et situations de travail - ont été réalisés depuis dix ans. J'en développerai deux ou trois à l'aide d'exemples qui me paraissent pertinents vu l'objet de ce colloque ("enjeux pour la formation") :

catégorisation et cognition? savoirs au travail, compétences de communication, langues et énonciation, coordination de l'action, interaction, interprétation et contextualisation, productions lexicales et terminologies, apprentissage, règles et mémoire organisationnelle, écrits au travail, relations de service.